

Adjudant-chef Marcel RENAUDIE

Groupe de Chasse II/2 – 3° Escadrille – SPA 65 “La Chimère”



NOTICE BIOGRAPHIQUE

Un triple deuil vient frapper le Groupe de Chasse II/2 à la fin de la journée du 13 mai 1940. Le Commandant BERTROU, commandant du groupe, le Capitaine de GAIL, son adjoint, l'Adjudant-chef RENAUDIE de la 3^{ème} escadrille, tous d'une même patrouille de six avions aux ordres du Commandant BERTROU, sont abattus dans la région de ROCROI, au cours d'une mission de destruction générale sur la Meuse, à la suite d'une rencontre avec une chasse adverse quatre fois plus nombreuse.

Les trois autres pilotes, après avoir essayé de dégager leurs camarades et tiré toutes leurs munitions, ramènent au terrain avec une chance providentielle, des appareils criblés de projectiles, les uns à la faveur des nuages, un autre après avoir essuyé pendant cinquante kilomètres la poursuite de deux chasseurs bimoteurs qui ne l'ont abandonné que par manque de munitions.

RENAUDIE, dans la formation, tient la place de sous-chef de la patrouille d'accompagnement ; au signal du Commandant BERTROU, la patrouille se porte à l'attaque de six bimoteurs que les Morane prennent pour des bombardiers Dornier 17. En réalité, il s'agit de biplaces de combat qui accompagnent une formation de bombardement en vol rasant opérant entre Rocroi et Chimay et que la patrouille n'a pas vue ; un renfort d'une vingtaine de ces biplaces de combat, dissimulés au ras des nuages, vient coiffer notre patrouille. Au cours du combat tournoyant qui s'ensuit, RENAUDIE est attaqué et atteint alors qu'il lutte pour dégager le Commandant BERTROU et le Capitaine de GAIL qui succombent sous le nombre. Un biplace de combat le poursuit et le tire jusqu'au sol alors qu'il essaye de poser son avion en flammes.

Il est retrouvé carbonisé, en bordure de la forêt de Saint-Michel, à un kilomètre au sud du hameau dit “Le grand Riaux d'en bas” et immédiatement identifié grâce à un feuillet intact de son livret militaire. Son corps est inhumé quelques heures après la chute au cimetière de la Neuville-aux-Joutes où il repose toujours.

Malgré la disproportion des forces en présence due à la fois à la quantité des biplaces de combat ennemis et à leur écrasante supériorité de performance et d'armement sur les Morane nos chasseurs parviennent par la précision de leur tir et par la finesse de leurs manœuvres à en abattre deux.

Adjudant-chef Marcel RENAUDIE

Groupe de Chasse II/2 – 3° Escadrille –

SPA 65 “La Chimère”

La disparition de RENAUDIE plonge l'escadrille dans la stupeur. Ses camarades le jugeaient invulnérable et voilà que le champion de tir de la Chasse de France, le premier vainqueur de l'escadrille, en est aussi la première victime héroïque de la guerre. A armes égales, RENAUDIE eut été, en effet, invulnérable ; mais les armes, comme il a été dit, étaient loin d'être égales et nos meilleurs éléments, ceux sur lesquels reposent une escadrille, étaient donc menacés d'anéantissement. Handicapés par le matériel et l'armement, ils ne pouvaient s'imposer dans le ciel comme on était en droit de l'attendre d'eux eu égard à leur valeur.

RENAUDIE était de ceux qui, pendant une guerre, ne se remplacent pas ; il faut trop de temps pour former un pilote de chasse complet. De plus, les aléas de la guerre peuvent ne pas permettre aux exceptionnelles qualités naturelles rencontrées chez un RENAUDIE de parvenir à leur complet épanouissement.

A la déclaration de guerre, il a trente ans ; c'est à l'âge de dix-neuf ans qu'il passe, à l'école Blériot, à BUC, son brevet de pilote. Pendant ces onze années, il se consacre uniquement à l'aviation, se perfectionnant sans cesse au point qu'il est considéré, au début de la guerre, comme le meilleur chef de patrouille de son escadrille, aussi bien comme instructeur que comme chef et comme exécutant. D'abord dans l'observation, au 31^{ème} régiment stationné au terrain de PARCAY-MESLAY, près de Tours, il passe sur sa demande dans la Chasse en 1934. A cette époque, il totalise déjà sept cents heures de vol effectuées comme pilote d'observation ; il était noté très élogieusement pour ses qualités professionnelles et pour l'intelligence, l'ardeur et la modestie avec lesquelles il exécutait n'importe quelle mission. Précisément vient d'arriver à Tours le fameux 2^{ème} régiment de chasse à la renommée acquise par ses glorieuses escadrilles dans le ciel des champs de bataille de la grande guerre, puis, la paix venue, à l'ombre de la cathédrale de Strasbourg. RENAUDIE est affecté à la 3^{ème} escadrille de cette formation désormais appelée 2^{ème} escadre de chasse, à cette 3^{ème} escadrille héritière des traditions de la Spa 65 que NUNGESSER, entre autres As, couvrit de gloire en contribuant pour quarante deux victoires aux cent huit officielles de l'unité.

Là, il est à bonne école pour faire son instruction dans sa nouvelle spécialité.

Dès la première campagne de tirs, son commandant d'escadrille le remarque comme un tireur nettement au-dessus de la moyenne. Ce n'est pas le résultat d'un heureux concours de circonstances puisque, à chacune des campagnes suivantes, ces qualités s'affirment toujours plus brillantes.

En 1937, la 3^{ème} escadrille a mérité par ses succès au tir de représenter la 2^{ème} escadre au concours de tir inter-escadre qui doit se disputer à CAZAUX ; Chaque escadrille concurrente constitue une patrouille simple de tir et désigne dans cette patrouille un tireur qui concourra avec les tireurs choisis dans les autres escadres pour le titre de champion individuel de l'Aviation de Chasse.

Le commandant de la 3^{ème} escadrille sait quel choix il opère en prenant dans sa patrouille le Sergent-chef RENAUDIE et en lui confiant de plus la responsabilité des lauriers de l'escadre comme tireur individuel.

Avec son calme habituel, exactement comme s'il s'agissait d'un simple tir d'exercice, RENAUDIE exécute ses attaques aussi bien en patrouille qu'individuellement. La patrouille et lui-même arriveront en tête du concours avec un nombre de points presque double de ceux obtenus par

Adjudant-chef Marcel RENAUDIE

Groupe de Chasse II/2 – 3° Escadrille – SPA 65 “La Chimère”

l'équipe suivante, enlevant ainsi aisément pour la 2^{ème} escadre, le titre de “champion de tir de la chasse” et pour lui-même celui de “champion de tir individuel”.

Peu après cette éclatante performance, il passe avec succès le brevet de chef de patrouille qui va lui permettre d'exercer son rôle d'instructeur, aboutissement tant attendu par tous d'un sévère entraînement de plusieurs années.

RENAUDIE est le modèle des instructeurs. Il faut être de la partie pour estimer les trésors de patience à mettre en œuvre dans cette formation des jeunes pilotes dont la flamme et le zèle ne suffisent pas à leur faire acquérir la précision qui ne s'obtient que par la répétition soutenue des mêmes exercices. Tâche obscure et sans gloire, tâche quotidienne des instructeurs des escadrilles de Chasse, tâche de persévérance où RENAUDIE excelle ; non sans risques comme l'atteste cet exercice qui s'est terminé pour l'instructeur et l'élève¹ au bout de leur parachute², l'élève dans une attaque, étant venu découper la queue de l'avion de RENAUDIE. Ce fut pour lui l'occasion inespérée de démontrer l'excellence du pliage des parachutes qu'il effectuait à l'escadrille avec beaucoup de compétence.

Cheville ouvrière de l'escadrille pour le travail d'entraînement du temps de paix, RENAUDIE représentera pour son chef la sécurité complète en temps de guerre où nos rares et précieuses patrouilles ne doivent être engagées que dans des conditions de rendement maximum, doc menées au combat par des chefs de patrouille absolument confirmés.

La guerre le trouve Adjudant ; il est nommé Adjudant-chef au début d'avril 1940.

Pendant l'hiver, les patrouilles de l'escadrille fouillent en vain le ciel de la frontière franco-belge ; il faut attendre le 1^{er} avril pour enregistrer les deux premières victoires de l'escadrille, la première, sur un Dornier 17, remportée par la patrouille commandée par RENAUDIE qui a pour seul équipier le Sergent-chef DE LAGASNERIE. Le Do 17, intercepté à 8.000 mètres dans la région de SIGNY-LE-PETIT, est sérieusement touché par le feu de la patrouille et, après avoir piqué jusqu'au sol, poursuivi par ses deux assaillants, parvient à leur échapper en rase-mottes. Il sera retrouvé, le 5 avril, abattu dans la forêt, à quinze kilomètres à l'est de SEDAN, à quelques trois cents mètres de la frontière de Belgique.

Le Général AUGEREAU, commandant les Forces Aériennes de la IX^o armée (l'armée CORAP) tient à marquer sa satisfaction aux équipages victorieux en les conviant à sa table à son poste de commandement et en allant lui-même avec eux reconnaître l'appareil abattu.

La citation suivante donne à RENAUDIE le droit au port de la Croix de Guerre avec palme :

¹ Il s'agit du Sergent-chef Daniel DANSE sur Dewoitine D501C1 n°XX9 de la base de Chartres (Eure-et-Loir), l'accident s'est passé au-dessus de Montainville le 10 novembre 1938 (Journal : Les Ailes du 10 novembre 1938). – L'Adjudant RENAUDIE sur Dewoitine D501C n°196, sera blessé et ne reprendra les vols qu'un mois plus tard (cf.: carnets de vol personnels de RENAUDIE).

² Les parachutes étaient des “Aviorex”, dont c'étaient là les 199^{ème} et 200^{ème} sauvetages (Journal : Les Ailes du 10 novembre 1938).

Adjudant-chef Marcel RENAUDIE

Groupe de Chasse II/2 – 3° Escadrille – SPA 65 “La Chimère”

“Pilote de grande classe et brillant chef de patrouille dont la valeur est égale à la modestie. A abattu un Dornier 17 dans nos lignes le 1^{er} avril 1940, en collaboration avec son équipier, le Sergent-chef DE LAGASNERIE”.

Puis c’est la mission du 13 mai au cours de laquelle il tombe glorieusement, faisant comme toujours son devoir jusqu’au bout, avec grandeur et simplicité. Il totalisait alors environ 1.500 heures de vol.

Une seconde palme lui est décernée par cette citation qui lui confère également la Médaille Militaire à titre posthume :

“Pilote de chasse de premier ordre, tireur d’élite, combattant audacieux. A succombé le 13 mai 1940, devant un ennemi très supérieur en nombre et particulièrement mordant, après avoir contribué à abattre deux de ses assaillants”.

RENAUDIE était marié et père de deux petites filles.

Son frère Maurice avait été tué la veille (il était Adjudant³ mitrailleur au groupe d’assaut 1/54) le 12 mai 1940 dans la région de ROCLERGE-SUR-GEER, sur Bréguet 690⁴ ... destin tragique qui semble avoir voulu unir dans la mort ces deux frères demeurés si proches dans leurs affections en épousant les deux sœurs.

Qu’il suffise à ceux qui restent de parcourir ces lignes pour saisir par ces quelques traits de sa vie comment ce vrai soldat, et tout à la fois si sympathique garçon forçait l’admiration de ses camarades et de ses chefs par sa droiture, son courage tranquille et cette modestie qui dissimulait mal ses hautes qualités morales.

Il demeurera, comme il l’était vivant, un exemple pour tous et son sacrifice portera longtemps encore ses fruits.

Jean-Loup FROMMER – 13/05/2015

Sources :

- Service Historique de l’Armée de l’air
- Photo Fonds Famille RENAUDIE

³ RENAUDIE Maurice était Adjudant-chef. Mitrailleur et faisait équipage avec l’Adjudant-chef RICHARD pilote (SHAA – cf. Pertes annexe IV).

⁴ Il s’agit du Bréguet 693 n°10